

Conclusion

I. Gandjbakhch

ADICARE. Hôpital de la Pitié, Paris.

L'amélioration des connaissances, les nombreux progrès technologiques et les différents moyens mis à la disposition des praticiens ont permis d'aboutir à une mise en œuvre plus simple et plus rapide de l'ECMO, devenue une technique largement diffusée au lit du patient.

C'est un procédé qui permet de pallier au dysfonctionnement du cœur, des poumons ou de ces deux organes à la fois, à l'origine d'une insuffisance circulatoire et/ou respiratoire majeure, mettant la vie en danger à brève échéance malgré tous les moyens thérapeutiques conventionnels mis en œuvre. Cette technique, utilisée initialement dans les services de chirurgie cardiaque, s'est ensuite répandue dans d'autres unités de soins, alors que les indications elles-mêmes se sont

élargies. Il a été possible d'organiser dans chaque région de France une unité mobile d'assistance circulatoire faisant face aux besoins des établissements de soins ; dans ces cas-là, une fois la situation hémodynamique et respiratoire stabilisée et améliorée, si cela s'avère nécessaire, le patient est alors transféré en toute sécurité dans le centre adapté.

L'ECMO a été également utilisée, dans un deuxième temps, lors de la ressuscitation des morts subites, et plus récemment dans le cadre des prélèvements d'organes à cœur arrêté.

Les trois présentations faites au cours de cette séance ont permis une parfaite mise au point de l'état de l'art d'aujourd'hui, tout en précisant des nouvelles perspectives et les évolutions futures.

Correspondance :

ADICARE. Hôpital de la Pitié, 56 boulevard Vincent Auriol, 75013 Paris.

Email : iradj.gandjbakhch@psl.aphp.fr